

„ qu'ils tenteroient de s'emparer du pont jetté
 „ sur ce fleuve, s'y trouva pour le défendre avec
 „ 200 hommes : les François les y voyant,
 „ firent halte quelque-tems : on escarmoucha
 „ de part & d'autre; nous perdîmes quelques-
 „ uns des nôtres dans cette escarmouche, mais
 „ un renfort nous étant survenu & nos ennemis
 „ s'en étant apperçus, ils ne crurent mieux faire
 „ que de passer ce fleuve, dans lequel ils ont
 „ perdu assez de monde, parce qu'il n'étoit pas
 „ guéable en quelques endroits & que ses eaux
 „ s'étoient grossies. Ils prirent ensuite leur che-
 „ min en assez bon ordre, au nombre de 600,
 „ vers le Bourg de *Mariano*. Un Corps de nos
 „ troupes les y poursuivit de loin, & y étant
 „ arrivé peu après, il donna l'assaut à cet en-
 „ droit, dont la garnison demanda une amni-
 „ stice, qui lui fut refusée. Dans les dernières
 „ actions les François peuvent compter (disent
 „ les Insulaires) 3000 morts, 700 blessés &
 „ 400 prisonniers ; le neveu du Marquis de
 „ Chauvelin mort de ses blessures, & le Comte
 „ de Marbeuf grièvement blessé. »

*Telles sont les récits que font des affaires en
 Corse les deux Partis qui y bataillent, & dont
 les suites, quelque'avantages qu'elles pourront se
 présenter, soit pour l'un, soit pour l'autre, seront
 toujours payées au prix de bien du sang ré-
 pandu.*

M I L A N. Ce n'est pas assez d'indiquer
 seulement des Pièces remarquables de Cuirs
 Souveraines dans nos Journaux, servant à l'Hi-
 stoire du tems, il convient de les y placer dans
 leur étendue. Nous fîmes mention le mois
 passé, page 252, d'une Lettre circulaire adressée
 à tous les Evêques de la Lombardie-Autrichien-

ne,